

Concours général des lycées

Rapport de jury Histoire session 2011

Classes de première ES, L et S

Rapport d'Alain BERGOUIGNOUX, Inspecteur général de l'éducation nationale
Président du jury

novembre 2011

Rapport du jury

Cette année 519 candidats s'étaient inscrits au concours général d'histoire –ce qui est sensiblement moins que l'année dernière. L'examen de l'ensemble des copies montre que plus de 10 % des candidats sont défailants (absence, remise de copies blanches, copies hors sujets), qu'un gros tiers fait preuve de connaissances honorables, et que finalement environ 10 % des candidats sont en état de concourir avec des chances de figurer au palmarès. Ils présentent, en effet, des copies correctement introduites, une définition du sujet, un plan construit, des développements suffisamment informés offrant des analyses répondant au sujet. Après une correction individuelle par les membres du jury, puis une première synthèse en binômes, 20 copies ont été relues et discutées lors de la réunion plénière du jury. Finalement, deux prix, le premier et le second, quatre accessits et dix mentions ont été attribués. Une seule très bonne copie s'est détachée par l'ampleur des connaissances, l'analyse précise du sujet, la pertinence du jugement. Elle a obtenu naturellement le premier prix.

Le sujet pouvait paraître « classique », « Les oppositions à la République en France de 1870 à 1940 ». Mais il demandait une réflexion sur la notion d'oppositions, leur diversité politique, leurs évolutions dans le temps, et, finalement, sur la dynamique politique de la III^{ème} République. Le risque a été, pour trop de copies, de tenter de restituer simplement une histoire de la III^{ème} République, et de ne pas s'évader du récit. Une seconde difficulté apparaît alors, peu d'élèves, en effet, font preuve d'une connaissance équilibrée sur l'ensemble de la période. Dans la mesure où la plupart des candidats ont choisi d'adopter un plan chronologique, les manques apparaissent crument, soit portant sur des décennies entières (particulièrement les années 1920), soit sur des thèmes parfois importants (les catholiques, les anarchistes ou encore le parti communiste). Par contraste des épisodes ou des problèmes (reflétant les études faites en classe ou des lectures particulières) font l'objet de développements précis et parfois érudits. Une minorité de copies ont voulu prendre un plan thématique. Il y a eu peu de réussites. Car cela supposait justement une bonne maîtrise de la diversité des oppositions. Et le plan en deux parties, premièrement les oppositions de droite, deuxièmement les oppositions de gauche, était difficilement tenable dans la durée...

Les bonnes copies sont celles qui ont le mieux défini la problématique du sujet et pris en compte les évolutions du système politique de la III^{ème} République. Quatre périodes se détachaient nettement, la naissance conflictuelle du régime jusqu'en 1877, les crises de la République jusqu'en 1914 avec les « réponses » des républicains et la redéfinition des oppositions, la première guerre mondiale et ses conséquences, les divisions des années 1930 et la fin du régime. Il était, pour chaque période, intéressant de mettre en évidence les raisons de l'insuccès des oppositions –ce que nombre de candidats ont su faire, ayant bien en tête les éléments de la culture républicaine privilégiées par le programme. Le jury a évidemment apprécié les références littéraires et iconographiques qui sont venues à l'appui des développements –mais elles ont été rares. Il est intéressant de noter pour notre enseignement les points forts dans la connaissance et la compréhension de cette histoire politique, les années 1870 et l'installation du régime (cela a été une bonne surprise pour le jury), les oppositions

de droite et d'extrême droite avant 1914, particulièrement autour du boulangisme et de l'Affaire Dreyfus, les débats et les conflits des années 1930 (dans une moindre mesure). En revanche –et cela était un handicap pour ce sujet- le rôle et les attitudes des catholiques sont mal saisis, la nature du socialisme et le caractère de son opposition à la République sont peu compris, le communisme donne lieu à des analyses superficielles (le tournant de 1934-1936 est mal pris en compte). Une déception – à part quelques exceptions- tient à la faiblesse dans les conclusions de la réflexion sur la filiation du régime de Vichy avec les courants d'idées et des mouvements politiques de l'entre-deux guerres et sur le rôle de la Résistance pour intégrer d'anciennes oppositions.

Enfin, comme chaque année, mais peut être plus cette année que les précédentes, le jury s'est montré attentif à l'orthographe (parfois défailante même dans de bonnes copies) et à la qualité de la langue qui laisse souvent à désirer.

L'année prochaine, un nouveau programme sera en œuvre avec des thématiques variées qui permettent toutes d'entrer dans la compréhension du XXème siècle, mêlant histoires économique, politique, sociale et culturelle. Il est de ce point de vue utile, de prendre en compte également, le programme d'ECJS qui apporte des compléments dans l'analyse de la vie politique française. Le jury du concours sera attentif à proposer aux candidats des sujets qui privilégient la réflexion et la mise en relation des différentes dimensions du programme.